



Saint-Quentin, le 29 janvier 2023

## D'abord le bonheur...

Nous avons du mal à parler aujourd'hui du bonheur, alors que beaucoup d'hommes et de peuples s'entre-tuent et que notre vie et celle de nos proches sont souvent faites de petits bonheurs dont l'addition ne constitue pas "le Bonheur".

Le secret du bonheur annoncé se tient dans la parole de Jésus. Sont heureux ceux que Jésus déclare heureux. Sans doute,

pour l'instant, ils demeurent ce qu'ils sont : pauvres, persécutés. Le bonheur annoncé n'attend pas que la situation actuelle ait été corrigée ; il est là tout de suite, en retombée de la parole du Maître. Les dons faits aux uns et aux autres sont exprimés soit au présent ("à eux est le royaume des cieux"), soit au futur ("ils seront consolés"). Tout n'est pas donné tout de suite et à tous, mais tout est annoncé et célébré dans la festive proclamation de Jésus.

Tout ce que l'on peut dire des béatitudes reste très en deçà de leur force toujours neuve de provocation et de persuasion. Qui suis-je, moi chrétien bien nourri et pas maltraité, pour annoncer ce bonheur paradoxal et, sous certains aspects, scandaleux ? Il est déjà heureux pour moi que ma place soit d'abord parmi ceux qui écoutent. Il est bien clair que face à la révélation de ce bonheur, il est fait appel à notre foi, et non pas à quelque évidence psychologique ou sociale.

Alors, Chers Amis, relisons les Béatitudes : elles sont le portrait du Christ lui-même. Car, tous, nous sommes voués à être heureux de la joie du Christ, sa joie d'aimer.

En dehors de cela, qui nous apprendra le bonheur ?

Bon dimanche.



P. Stanislas scj



# 4<sup>e</sup> Dimanche TO A

## **PREMIÈRE LECTURE**

*« Je laisserai chez toi un peuple pauvre et petit »*

### **Lecture du livre du prophète Sophonie** (So 2, 3 ; 3, 12-13)

Cherchez le Seigneur, vous tous, les humbles du pays, qui accomplissez sa loi. Cherchez la justice, cherchez l'humilité : peut-être serez-vous à l'abri au jour de la colère du Seigneur. Je laisserai chez toi un peuple pauvre et petit ; il prendra pour abri le nom du Seigneur. Ce reste d'Israël ne commettra plus d'injustice ; ils ne diront plus de mensonge ; dans leur bouche, plus de langage trompeur. Mais ils pourront paître et se reposer, nul ne viendra les effrayer.

## **PSAUME 145**

### ***Refrain: Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux !***

Le Seigneur fait justice aux opprimés,  
aux affamés, il donne le pain,  
le Seigneur délie les enchaînés. R

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,  
le Seigneur redresse les accablés,  
le Seigneur aime les justes. R

Le Seigneur protège l'étranger,  
il soutient la veuve et l'orphelin,  
Le Seigneur est ton Dieu pour toujours. R

## **DEUXIÈME LECTURE**

*« Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi »*

### **Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens** (1, 26-31)

Frères, vous qui avez été appelés par Dieu, regardez bien : parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni de gens puissants ou de haute naissance. Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion les sages ; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion ce qui est fort ; ce qui est d'origine

modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est pas, voilà ce que Dieu a choisi, pour réduire à rien ce qui est ; ainsi aucun être de chair ne pourra s'enorgueillir devant Dieu. C'est grâce à Dieu, en effet, que vous êtes dans le Christ Jésus, lui qui est devenu pour nous sagesse venant de Dieu, justice, sanctification, rédemption. Ainsi, comme il est écrit : Celui qui veut être fier, qu'il mette sa fierté dans le Seigneur.

## ÉVANGILE

« Heureux les pauvres de cœur »

**Alléluia, alléluia.** Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! **Alléluia**

### Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu : Mt 5, 1-12

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »



## MÉDITATION

Le bonheur ? Oui mais... Toutes les religions, d'une manière ou d'une autre, promettent le bonheur. Tous les systèmes politiques ou économiques ont cette perspective. Toutes les philosophies nous invitent à chercher le bonheur. En quoi le message de Jésus est-il différent des autres promesses de bonheur ? Et d'abord, en quoi consiste le bonheur. Car il faut savoir ce dont on parle. Tout le monde court après le bonheur, mais chacun a sa petite idée du bonheur qu'il recherche. Pour certains, il s'agit de la quête de « petits bonheurs », qu'on attrape en passant, au jour le jour. Pour quantité de gens, le bonheur est dans l'avoir, dans la possession. Avoir plus, posséder davantage. Bonheur cherché et trouvé dans les choses, dans les objets qu'on désire, qu'on achète, qu'on utilise plus ou moins ; bonheur recherché et parfois trouvé dans la quête du pouvoir, dans le besoin de considération de la part d'autrui. Bonheur dans la conquête de la personne aimée. Bonheur dans l'avoir, plus ou moins éphémère ou bonheur recherché dans la recherche de la sagesse, voire même dans la solitude. Je ne crois pas caricaturer en disant que tous ces bonheurs désirés, recherchés, saisis, sont de l'ordre de l'avoir et risquent de nous replier sur nous-mêmes. Et donc, à la limite, de nous laisser insatisfaits, à la recherche d'un « toujours plus ».

Jésus propose une nouvelle manière d'envisager les commandements de Dieu. Il expose le paradoxe dont parlait Paul aux Corinthiens dans la deuxième lecture de ce dimanche : le paradoxe de la sagesse de Dieu si contraire à la sagesse humaine. Les valeurs de ce monde exaltent la force, la puissance, la volonté, le désir personnel. Nos critères de réussite sont des critères « guerriers » ; il s'agit de s'imposer, d'en imposer aux autres pour avoir l'impression d'exister. Et voilà que l'Évangile de Jésus vante les petits, les faibles, les humbles, ceux qui n'ont rien ou ne sont rien. Le message de Jésus dans sa forme provoque chez nous tous un peu d'étonnement. Chacun de nous, au fond de lui-même, se sent dérangé, ne veut pas y croire. Faudrait-il pleurer pour connaître le bonheur, faudrait-il connaître le malheur pour être heureux ?

Ainsi, le sermon sur la montagne s'ouvre avec les béatitudes. Il est intéressant de constater que ce programme de vie, proposé aux filles et aux fils du Royaume de Dieu, ne commence pas par une série d'obligations : « vous devez faire ceci, vous devez faire cela... » mais par la répétition joyeuse du « heureux êtes-vous ! ». Le Christ lance un vibrant appel au bonheur, un appel à la joie. La vocation des chrétiens, c'est de rechercher le bonheur.

« Heureux », revient cinquante-cinq fois dans le Nouveau Testament. La religion de Jésus n'est pas une religion triste, tournée vers tout ce qui est négatif. Le Seigneur veut rendre les gens heureux.

Mais les Béatitudes ne sont pas un tranquillisant spirituel destiné à nous faire accepter les difficultés de la vie, dans l'attente d'un monde meilleur plus tard ! Elles sont un appel et une mission qui nous sont confiés maintenant à nous qui avons reçu l'Évangile.

Les Béatitudes indiquent les multiples chemins du Royaume : chacun de nous accueille le Royaume et contribue à sa construction avec ses petits moyens. Avant l'exil du peuple hébreu à Babylone, le prophète Sophonie tente de « réveiller » la foi d'Israël. Seule une petite minorité l'écoute. Ce « petit reste » du peuple, c'est un peu nous aujourd'hui, les chrétiens du monde occidental. Comme cette « petite part » du peuple juif, nous avons à vivre une situation de croyants minoritaires dans un monde marqué par l'indifférence religieuse et le matérialisme. Il faut que nous devenions pauvres de cœur. Il ne s'agit pas de la pauvreté matérielle ni de valeurs humanistes. Il s'agit de prendre conscience vraiment de ce qu'être chrétien signifie : être un « pauvre de cœur » à la manière de Jésus. Jésus ne s'adresse pas à des privilégiés, son auditoire, ses disciples sont des petites gens pas forcément pauvres au sens indigent du terme. Mais les pauvres sont préférés de Dieu car il est bon. La pauvreté est une donnée complexe ; c'est tellement vrai que Matthieu qualifie ces pauvres de cœur ou d'esprit. Être pauvre de cœur, c'est être disponible, faire confiance, accueillir la Bonne Nouvelle.

Jésus parle du bonheur en termes d'amour pour les autres. C'est cela qui caractérise aussi bien les Béatitudes que le Jugement dernier (Matthieu 25 : J'avais faim et vous m'avez donné à manger ... j'avais soif... j'étais nu... j'étais malade....

Jésus est la clé de compréhension des béatitudes. Il est celui qui n'arrache pas le roseau écrasé, il n'éteint pas la mèche qui vacille (Mt 12, 20). Il s'offre en exemple : « Apprenez de moi qui suis doux et humble de cœur » (Mt 11, 29).

L'évangile des Béatitudes nous présente Jésus entouré d'une foule de malades, d'infirmes, de gens qui souffrent. « A la vue des foules, il fut saisi de pitié, car ces gens étaient prostrés, écrasés, comme des brebis qui n'ont pas de berger ». (Mt 9, 36) Jésus s'identifie à ceux et celles qui souffrent. Il ira jusqu'à dire : « Ce que vous avez fait à l'un de ces petits... c'est à moi que vous l'avez fait ». (Mt, 25,40)

Dans le Sermon sur la Montagne, Jésus est le nouveau Moïse venu refaire l'unité du Peuple de Dieu. Il promulgue la loi du Royaume et invite ses auditeurs à changer leur vie, à se convertir, à voir les choses d'une manière différente.

Dès maintenant il est possible d'adopter une nouvelle façon de vivre, et ceci est le fondement de la joie des Béatitudes. Il s'agit de choisir les valeurs qui peuvent nous changer et apporter un peu de chaleur humaine autour de nous. Les béatitudes veulent transformer notre cœur de pierre en cœur de chair.

Par conséquent, dans une société de gens violents, intolérants, revendicateurs, le Seigneur nous propose aujourd'hui un choix bien différent. Il ne s'agit pas d'être le premier, le meilleur, le plus riche, le plus fort, mais d'être des femmes et des hommes de paix, de partage et d'entraide. Il s'agit de remplacer notre mentalité égoïste (moi ! moi ! moi !) par une mentalité fraternelle. Ainsi, Jésus parle du bonheur en termes d'amour pour les autres.

C'est pourquoi, le meilleur moyen d'entrer dans les béatitudes, c'est de regarder comment Jésus les vit lui-même. Il ne faut jamais déconnecter les paroles de Jésus de la manière dont il les met en pratique. Un exemple : « heureux les doux ». Si on fait son cinéma personnel, on « sait » ce que veut dire doux : n'est-ce pas être une



sorte d'imbécile heureux, bien avec tout le monde, mal avec personne, un grand benêt qui rase les murs avec un sourire un peu triste ? Non : être doux, c'est être comme Jésus quand il est doux. Dans l'évangile de Matthieu (21, 5), Jésus entrant à Jérusalem est présenté comme doux, et juste après (21, 12), on le montre en train de tabasser tous les marchands du temple, de les chasser en hurlant. Jésus est doux, mais pas comme on entend ce mot tant qu'on ne laisse pas Jésus nous l'expliquer. Est doux selon la Parole de Dieu, celui qui renonce à cette tension de sauver sa peau lui-même, et donc qui peut dire et faire ce qui lui semble juste sans se soucier de l'image qu'il donne.

« Heureux les doux » : heureux ceux qui agissent selon l'Esprit envoyé par le Père, sans passer leur temps à s'excuser de ce qu'ils font et à atténuer ce qu'ils disent. On pourrait continuer pour chaque verset. Les béatitudes, c'est un style de vie dans le Christ. Un style original, personnalisé, au rythme inattendu de l'Esprit.

C'est cela qui rend heureux : savoir qu'on entre dans une vie personnelle habitée par Dieu. Cela ne plaît pas à tout le monde, et c'est bon signe : « heureux serez-vous quand on dira toutes sortes de mensonges contre vous ».

Prenons alors la route des Béatitudes le cœur dégagé et plein d'espérance. Il en est un qui nous a précédés (Jésus) et qui œuvre en nous si nous voulons bien lui donner notre confiance. Oui, il faut tenter l'aventure du royaume de Dieu pour rencontrer le bonheur. (SW)



**P. S. Vous pouvez venir participer aussi à la messe en semaine. A Saint Martin nous célébrons la messe tous les jours à 8h00. La messe est précédée par la prière des Laudes à 7h45. Soyez les bienvenus...**



*Merci*

Merci pour votre générosité qui se manifeste à travers vos dons, deniers, quêtes ... Merci aussi de sensibiliser votre entourage à ce don en vous rappelant que « Donner pour son Église, c'est s'engager à ses côtés pour qu'elle ait concrètement les moyens d'accomplir sa mission de vivre et d'annoncer l'évangile », cette bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour nous, surtout maintenant, pendant ce temps difficile.

P. Stanislas scj  
P. Pierre scj  
P. Dominique scj



**Cette semaine nous avons célébré les obsèques de :**

+ Alberte GRENIER (24/01) + Michel LETRUN (25/01)  
+ Odette TOFFIN (26/01) + Françoise VASSANT (27/01)





## Père Léon Dehon

### *La retraite du Sacré Cœur* 1896

Il veut que je sois heureux, mais il veut que je trouve mon bonheur à l'aimer. Il ne peut pas me dispenser de l'aimer pour lui-même et par-dessus tout. Il ne peut pas mettre mon bonheur en ce qui serait un désordre.

Dieu met en nos cœurs la charité: quel autre amour peut-il y mettre que celui dont il s'aime lui-même? Les motifs de reconnaissance et d'espérance ne peuvent pas préjudicier au pur amour qui est dû à Dieu. Les hommes désirent être aimés pour eux-mêmes, Dieu serait-il moins délicat et moins exigeant en amour? Cet amour pur de Dieu est mon honneur et ma félicité.

### *Le rôle de la richesse dans la vie sociale* (1896-1897)

La société religieuse aidera l'homme directement à s'avancer vers sa fin dernière, mais elle ne nuira pas à ses fins subordonnées. Le Créateur n'a pas voulu nous imposer cette tentation formidable. Il a voulu au contraire que la recherche du bien suprême aidât même au bonheur relatif de la vie présente. Il nous a dit: «Cherchez avant tout le règne de Dieu, et le reste vous sera donné par surcroît» [cf. Lc 12,31]. L'Église est la mère et la sauvegarde de la civilisation et du vrai progrès.

### *La question sociale* 1889

Le Sacré Cœur de Jésus est le cœur du bon qui s'arrête pour panser et secourir le blessé de la route, c'est le cœur du Bon Pasteur qui recherche la brebis égarée et souffrante pour la rapporter au bercail. Le Sacré Cœur de Jésus inspirera à nos sociétés chrétiennes les moyens de rétablir la paix sociale et de faire régner le bonheur et l'aisance au foyer des travailleurs.

### *De la vie d'amour envers le Sacré Cœur de Jésus* 1901

L'amour ôte aussi à l'espérance ce qu'elle a de trop personnel. Celui qui aime ne sait ce que c'est que de compter avec Dieu, ni de faire des bonnes œuvres principalement afin d'accumuler des mérites; et par ce noble désintéressement, il mérite incomparablement davantage. Oubliant tout ce qu'il a fait pour Dieu, il ne songe qu'à faire encore plus. Il ne s'appuie pas sur lui-même; il envisage la récompense céleste moins sous le titre de récompense que comme une assurance d'aimer son Dieu de tout son pouvoir et d'en être aimé durant l'éternité. Sans exclure l'espérance, qui lui est naturelle, il considère le bonheur plus du côté du bon plaisir de son Dieu et de la gloire qui lui en reviendra que du côté de son propre intérêt. Et lorsque l'amour est à son plus haut point de perfection, il serait disposé à sacrifier son bonheur propre à la volonté divine, si elle exigeait de lui ce sacrifice. Il met son bonheur dans l'accomplissement de cette volonté. ❤️

